

Commerce sur Internet

Philippe Mather

Volume 17, Number 3, Fall 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/813ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mather, P. (1998). Commerce sur Internet. *Ciné-Bulles*, 17(3), 38–42.

Le commerce sur Internet

PAR PHILIPPE MATHER

Au terme de notre chronique précédente, nous avons promis une mise à jour concernant le site web de la Cinémathèque québécoise. Nous devons constater encore une fois qu'il faudra y revenir ultérieurement, car le site est à peine entamé (<http://www.cinematheque.qc.ca>). On y trouve une page de présentation qui promet pour l'avenir, mais pour l'instant on doit se contenter d'une modeste base de données concernant les films à l'affiche à la Cinémathèque québécoise

(figure 1). Nous nous pencherons plutôt sur le commerce sur Internet, et plus particulièrement sur l'achat de cassettes vidéo.

En effet, il est devenu possible d'acheter, numéro de carte de crédit à l'appui, des films sur vidéo grâce aux sites web organisés par des magasins spécialisés. C'est essentiellement une forme d'achat par correspondance, avec la différence que l'on a accès à un plus grand choix de magasins. Internet permet ainsi aux marchands spécialisés de rejoindre un public qui peut se situer dans d'autres pays, et qui recherche des films rares ou peu connus.

On fait grand cas de la sécurité sur Internet. Les experts ne peuvent-ils pas, en effet, obtenir notre numéro de carte de crédit et s'en servir à des fins non autorisées? En fait, il n'y a pas plus de danger de se faire intercepter de la sorte sur Internet que sur les lignes téléphoniques, lorsque nous donnons de vive voix notre numéro de carte de crédit afin d'acheter des billets pour le théâtre. Toutefois, un certain nombre de précautions fondamentales s'imposent: le site qui vous intéresse représente-t-il un véritable commerce auquel vous faites confiance (La Boîte Noire, par exemple)? Si la compagnie jouit

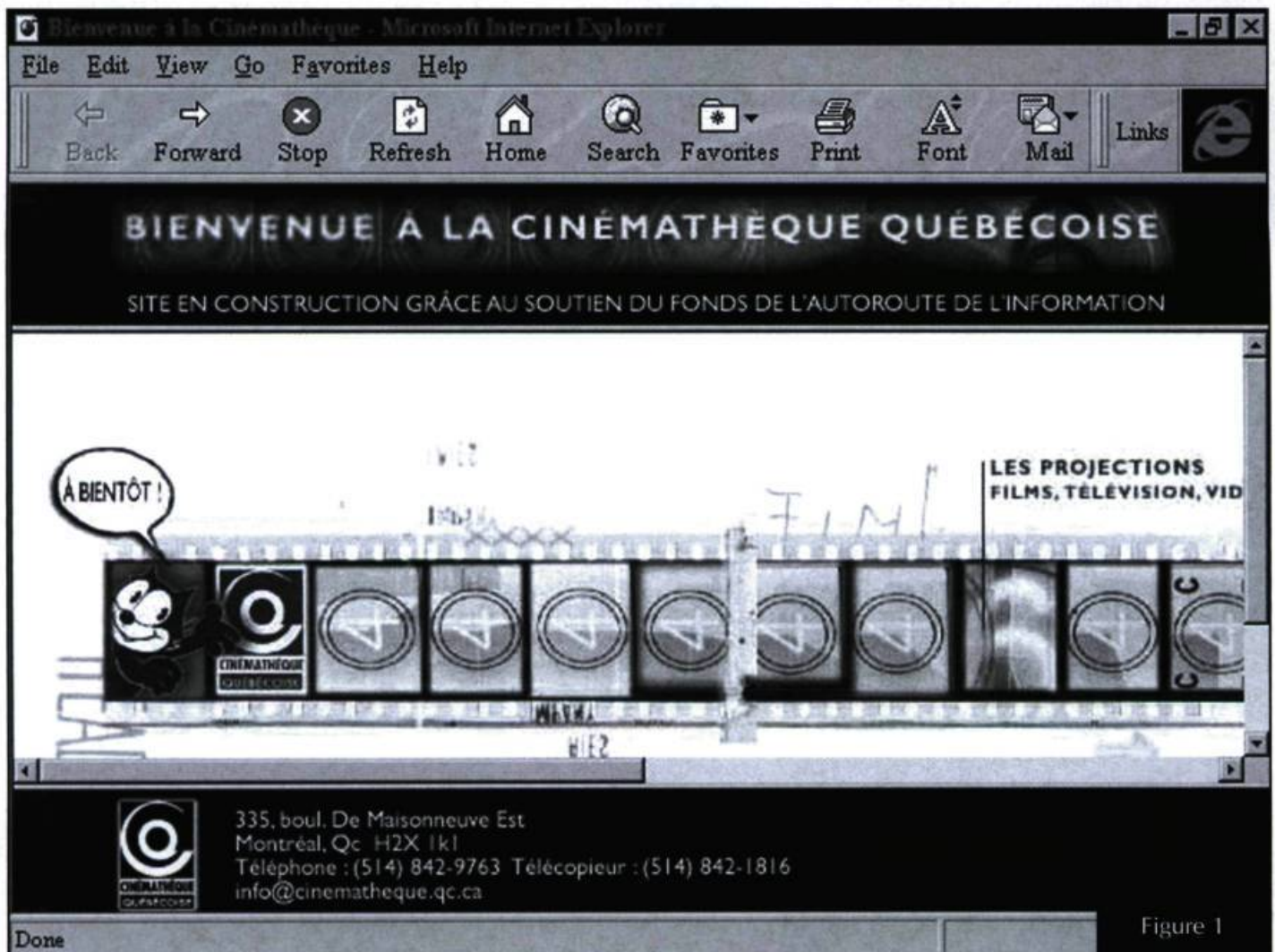


Figure 1

Le commerce sur Internet

CyberCash
COMPANY | Cinéphiles sur Internet

making **electronic commerce** pay

Merchants
Need to accept secure, real-time payments at your site?

Billers
Want your customers to pay bills directly on your website?

Partners
Want to integrate our secure payment solution?

Financial Institutions
Interested in providing our Internet payment solution to merchants?

hot news

Survey Says: 9 out of Ten Want to Pay Bills Online

CyberCash announces InstaBuy™

IBM in E-Commerce Technology Exchange with CyberCash

Good News From CyberCash!
We've merged with IVERIFY to form the world leader in secure, convenient e-commerce payment technologies and services. [Click Here for Details...](#)

Figure 2

d'une bonne réputation, sa version électronique vous offrira sans doute un service comparable. Mais s'il s'agit d'une compagnie strictement virtuelle, assurez-vous qu'une véritable adresse et un vrai numéro de téléphone sont inclus sur le site web. Si on ne trouve uniquement qu'une adresse électronique, il y a lieu de se méfier. Si l'on décide d'utiliser une carte de crédit, il est essentiel de s'assurer que l'on passe sa commande sur un site sécuritaire, c'est-à-dire à partir d'une page web servant de bon de commande et qui permet de transmettre les données importantes avec un encodage qui ne peut pas être aisément décrypté. Les fureteurs utilisent des symboles pour informer les utilisateurs qu'ils se trou-

vent sur un site sécuritaire: une clé pour Netscape, et un cadenas pour Internet Explorer. Si le site n'est pas sécuritaire, est-il possible de commander par téléphone, par télécopieur ou par courrier régulier? Les coûts supplémentaires (taxes, frais de livraison) sont-ils bien indiqués? Il est utile que la compagnie explique sa politique pour les retours et les remboursements.

Il y a d'autres facteurs que l'on peut prendre en considération. Visa et Mastercard ont encouragé le développement d'un nouveau standard baptisé SET (*secure electronic transaction*) qui doit protéger votre transaction davantage que les algorithmes d'encryptage prédominants. Il existe

également trois nouvelles formes de paiement électronique qui ont l'avantage d'être relativement anonymes et très sécuritaires. Il s'agit de l'argent numérique, de la carte de crédit numérique et des chèques numériques. Pour l'instant, le principal désavantage est qu'on ne peut utiliser ces formes de paiement que chez les sites participants. Leur nombre est limité, mais ce n'est peut-être qu'une question de temps.

L'argent numérique est utile principalement pour les petits achats inférieurs à 10\$, et pour ceux qui ne possèdent pas de carte de crédit. À titre d'exemple, on peut télécharger gratuitement le logiciel de la compagnie CyberCash (figure 2), pour

Le commerce sur Internet

ensuite faire un virement de notre compte bancaire au «portefeuille» (<http://www.cybercash.com>). Il suffit ensuite d'inscrire le portefeuille et de vérifier le numéro de compte auquel il est lié. L'argent demeure sur le réseau CyberCash, et non pas sur votre disque dur: il est donc en sécurité. Ainsi, les commerçants n'ont pas accès à votre numéro de carte de crédit, puisque l'argent provient de votre compte bancaire, et si vous possédez une case postale, vous n'avez pas besoin de fournir de nom ou d'adresse personnelle au commerçant (pour l'envoi du film rare), et votre transaction reste anonyme.

La carte de crédit numérique fonctionne de manière comparable. First Virtual (figure 3) est une autre compagnie qui offre ce service (<http://www.firstvirtual.com>). Elle conserve

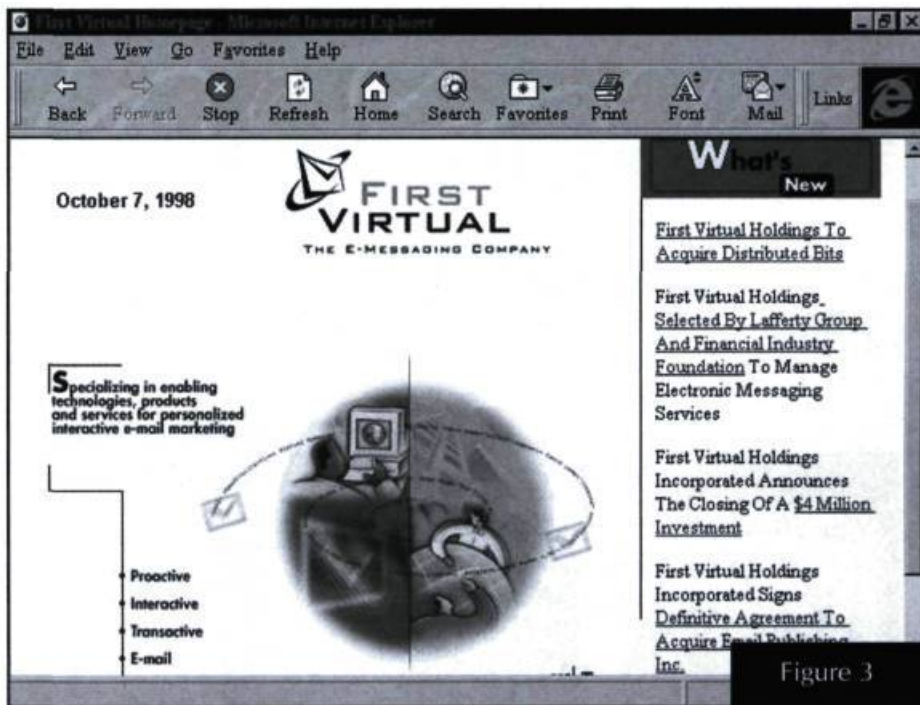


Figure 3

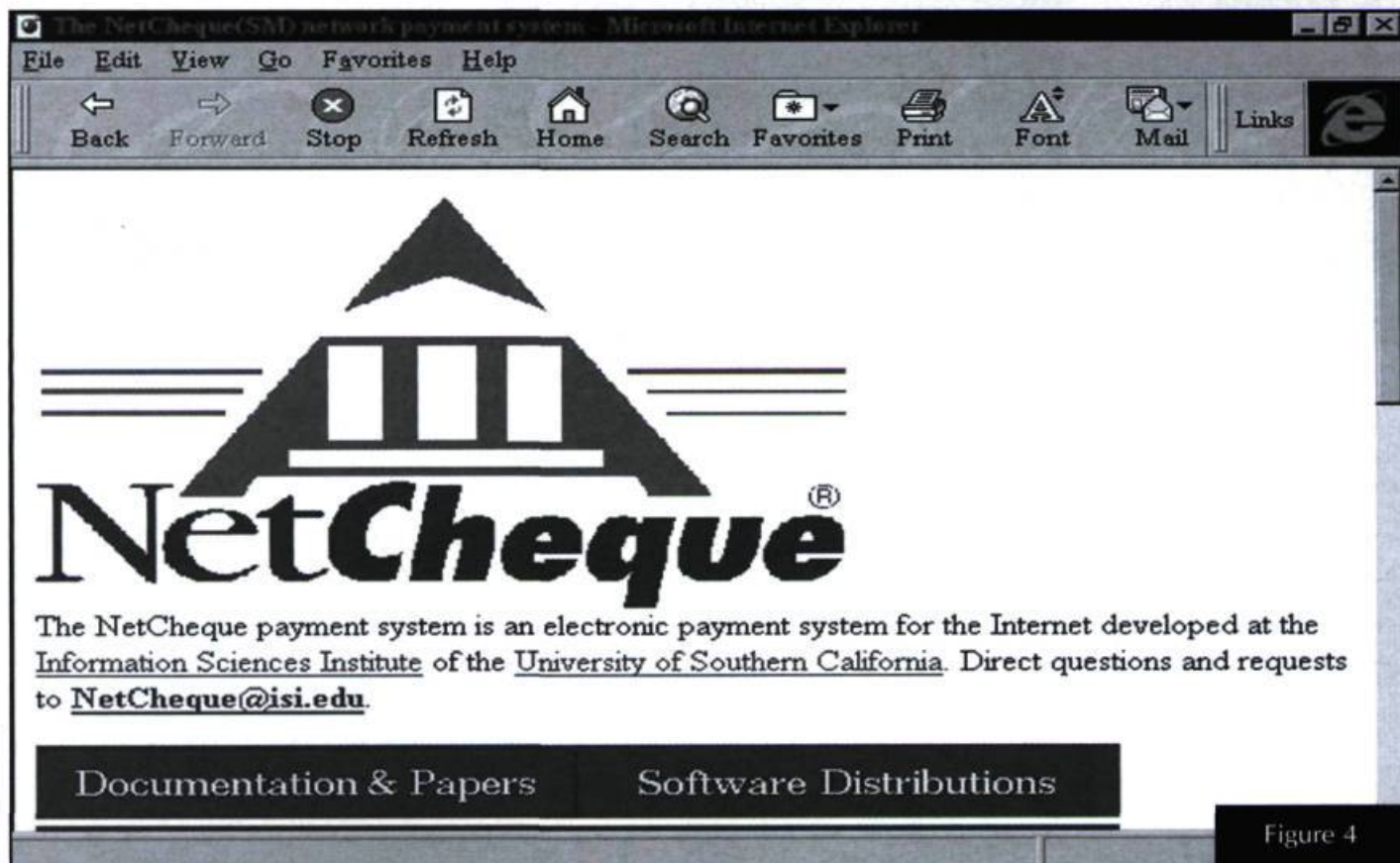


Figure 4

Le commerce sur Internet

Figure 5

votre numéro de carte de crédit et agit comme intermédiaire lorsque vous faites vos achats sur Internet. Vous n'avez qu'à enregistrer votre carte de crédit avec First Virtual au téléphone, et on vous donne un numéro d'identification «VirtualPIN». Ensuite, lorsque vous passez votre commande à un commerce participant, le marchand reçoit le numéro VirtualPIN, pas votre numéro de carte de crédit. Un des avantages de ce système est qu'il n'est pas nécessaire d'installer de logiciel (comme pour CyberCash).

Les chèques numériques représentent peut-être la forme de transaction électronique la plus intéressante, puisqu'ils sont aussi flexibles que

l'argent comptant mais offrent en plus une preuve d'achat, et qu'ils sont aussi pratiques que les cartes de crédit mais sans le compte à payer à la fin du mois. La compagnie Net Cheque (<http://www.netcheque.com>) offre une démonstration de ses chèques électroniques, qui ressemblent beaucoup à des chèques traditionnels (figure 4). En fait, ces services électroniques postent souvent des chèques papier par courrier régulier aux commerces, de votre part. Les chèques électroniques en transit sont protégés par un système d'encryptage et utilisent un service numérique d'identification de signature basé sur un mot de passe, ce qui signifie que personne ne peut signer de chèque à votre place.

Il est donc relativement sans danger de commander des films sur le *World Wide Web*. Mais le public en est-il convaincu? Selon un sondage Léger & Léger pour le compte de rebelles.com, sondage que l'on peut consulter depuis le début du mois de septembre, seulement 11,5% des internautes québécois ont déjà magasiné sur Internet (<http://rebelles.com/>). Cette étude fut réalisée auprès de 1000 Québécois, et révèle que le taux de pénétration d'Internet au Québec est de 39%. Ce sont les jeunes de 18-24 ans qui sont les plus aptes à naviguer sur Internet (70%), ainsi que ceux dont le revenu annuel est supérieur à 60 000\$ (61%). Le numéro de carte de crédit demeure un peu tabou, ce qui est paradoxal si

Le commerce sur Internet

l'on considère le comportement des consommateurs au restaurant lorsqu'ils donnent sans hésiter leur carte au serveur, ou le fait que 44,2% des internautes québécois n'hésitent pas à donner des informations personnelles sur eux-mêmes (nom, adresse civile et électronique, par exemple). Cependant, seulement 8,3% d'entre eux utilisent leur carte de crédit sur Internet, dont 2,9% des femmes. Vraisemblablement, le commerce sur Internet se développera aux cours des prochains mois, et les

statistiques devraient changer rapidement.

En ce qui concerne les sites web qui effectuent la vente de cassettes vidéo et de DVD, nous en ferons le sujet de notre prochaine chronique. En attendant, nous vous suggérons d'explorer le terrain en commençant par la liste exceptionnelle de magasins vidéo virtuels offerte par l'outil de recherche Alta Vista (<http://altavista.looksmart.com/>, dans la catégorie Videos & Laserdiscs), qui comprend

près de 130 sites, avec une description pour chacun d'eux. À titre d'exemple, le site VideoServe (<http://www.videoserve.com>) prétend être le plus important des magasins vidéo sur Internet (ils disent tous cela!), offrant plus de 120 000 titres, ainsi qu'un bon de commande sécuritaire (figure 5). Plus près de nous, le site québécois la Foire du vidéo (<http://pages.infinet.net/foivideo/>) nous permet de passer des commandes en sachant que le magasin se trouve à Montréal même (figure 6). ■



Figure 6

Pour joindre l'auteur de cette chronique: Philippe.Mather@uregina.ca